Aymeric Chauprade, conspirationniste

Jean-Pierre Petit - 3 février 2009 – mise à jour 8 février 2009
http://www.jp-petit.org/Presse/ARMES/chauprade_analyse.htm

Il est docteur en science politique et en droit international de la Sorbonne, diplômé de Sciences Po Paris. En outre, il est diplômé en mathématiques, chargé de cours à l'Université de Neuchâtel en Suisse (histoire des idées politiques), conférencier en géopolitique au Collège Royal de l'enseignement militaire supérieur du Royaume du Maroc, directeur du cours de géopolitique au Collège interarmées de défense (http://www.college.interarmees.defense.gouv.fr/).

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Aymeric_Chauprade

Il dirige la Revue française de géopolitique et gère plusieurs collections aux éditions Ellipses. Opposé à tous les impérialismes, il est régulièrement questionné par la presse et la télévision pour expliquer les grands événements internationaux.

Il est l'auteur de « Chronique du choc des civilisations » (décembre 2008) aux éditions Chroniques Editions , un ouvrage abondamment illustré dont 10 pages traitent de « la version officielle contestée » du 11 septembre 2001 (pp. 14-24). Voici quelques passages de ce résumé aux termes soigneusement pesés (l'auteur est en effet chargé d'instruire l'élite militaire française, et l'éditeur est réputé pour son sérieux).

Sur Ben Laden

En 1996, Ben Laden déclare ouvertement la guerre aux Etats-Unis. Le Soudan, qui essaie de redorer son blason auprès de l'Occident, après avoir livré le terroriste Carlos aux Français, propose aux Américains de leur livrer Ben Laden. Etrangement, et probablement sous l'influence de la CIA, dont les connexions avec l'islamisme radical restent ambiguës et qui n'entend sans doute pas voir la justice américaine s'y intéresser de trop près, Washington décline deux fois de suite l'offre soudanaise ».

La puissance financière de Ben Laden, des liens secrets probablement conservés avec quelques membres de sa nombreuse et riche famille et les liens importants de cette dernière avec le complexe pétrolier texan (dont la famille Bush), ont contribué à alimenter la thèse d'une conjuration islamo-américaine, voire islamo-américano-sioniste après le 11 septembre 2001, thèse fondée sur l'idée de la convergence d'intérêts entre des djihadistes soucieux d'accélérer le réveil du monde islamique, des Américains intéressés par le pétrole irakien, et des Israéliens décidés à bouleverser les frontières du Moyen-Orient

Sur le 11-9, plus précisément « Pourquoi les attaques du 11 septembre 2001 ont-elles constitué une accélération foudroyante du choc des civilisations ? Parce que le monde s'est divisé entre ceux qui pensent qu'un formidable attentat islamiste a déclenché une guerre contre l'Occident libéral et démocratique, et ceux qui pensent qu'un machiavélique complot américano-israélien a été le point de départ d'une guerre américaine contre le reste du monde. Une hypothèse qui ne manque pas d'arguments, à défaut de forcément convaincre.

D'abord, les associations des familles de victime qualifient le texte officiel [rapport final de la commission nationale] de « rapport final de l'omission ». « Les théories qui remettent en cause la version officielle s'articulent autour de trois sujets distincts : les attentats contre le World Trade Center, l'attentat contre le Pentagone, l'ambiguïté du renseignement israélien.

WTC : des tours minées ?

L'incendie ne peut être responsable de l'effondrement de bâtiments aux structures d'acier. Alors que le Meridian Plazza de Philadelphie, en 1991, a brûlé dix-neuf heures sans s'effondrer, les tours Sud et Nord se seraient respectivement écroulées au bout d'une heure et deux heures d'incendie, ceci quand le Scientific American (octobre 2001) affirme que rien n'a jamais été construit d'aussi solide que le WTC.

L'incendie n'a pas été si violent que le prétend la Commission d'enquête, puisque, selon la FEMA (la "protection civile" américaine) le kérosène s'est volatilisé dans l'explosion. Le test dit de Cardington atteste qu'un immeuble d'acier résiste à des températures très supérieures à celle de la combustion du kérosène. Le Fire Engineering Magazine, référence dans la science du feu, soutient qu'aucun bâtiment d'acier n'a jamais été détruit par le feu et que l'enquête sur le WTC ne fut qu'une « farce grossière.

Plus troublant encore est le mystère du bâtiment 7, brutalement désintégré à 17h30. Le « FEMA's Report on the collapse » reconnaît prudemment que « les détails sur les incendies du bâtiment 7 et la façon dont ils ont provoqué l'effondrement sont inconnus ». Mystère qui débouche sur l'étrange M. Larry Silverstein, propriétaire du WTC seulement depuis le 24 juillet 2001 et qui s'était employé à remplacer le personnel d'entretien et de sécurité, il avait demandé aux pompiers de « tirer » le bâtiment 7 (terme qui désigne une démolition contrôlée) Or, comment les pompiers de New York, lesquels ne disposaient pas des personnels qualifiés dans le domaine de la démolition contrôlée, auraient-ils pu placer en moins de sept heures les explosifs aux bons endroits dans un bâtiment qui, selon la version officielle, brûlait, quand on sait qu'une implosion préparée demande au minimum deux semaines.

Le bâtiment 7 n'était-il pas le centre de contrôle qui aurait servi à la démolition de l'ensemble ?

Quelques mois plus tôt, le 23e étage avait été rénové dans le but d'en faire un centre de commande des situations d'urgence pour la mairie de New York. Cet étage, qui pouvait résister à des situations exceptionnelles, offrait une vue idéale sur l'ensemble des bâtiments du WTC. Dans Painful Questions, Eric Hufschmid note que la trajectoire des deux avions semblait viser le bâtiment 7, comme si celui-ci émettait un signal d'autoguidage.

La thèse des explosifs est illustrée par un autre fait : une carte thermique des gravats du WTC fournie par la NASA montre que, cinq jours après les attentats, la température à l'intérieur des sous-sols du bâtiment 7 et de la tour Sud (où la chaleur est restée piégée) était encore supérieure à la température de fusion de l'acier. Seuls des explosifs comme le C4, qui porte la température à plus de 1600 °C peuvent expliquer la fusion des structures des sous-sols des tours.

Quant à l'école de pilotage de Venice (Floride), elle est pointée du doigt pour ses liens historiques avec la CIA.

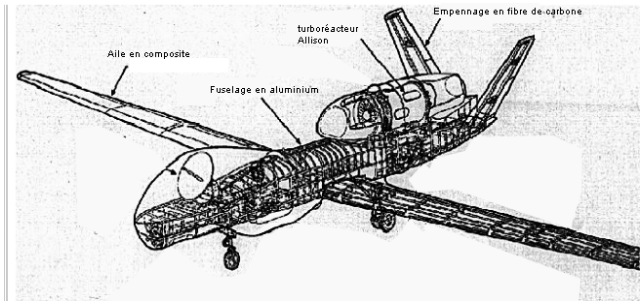
Le matin du 11 septembre, plusieurs simulations militaires pouvant servir de couverture aux attaques eurent lieu (sous le contrôle du NORAD, de l'US Air Force 2 et de la CIA) : il s'agissait de Northern Vigilance, exercice annuel de l'Air Force simulant une attaque russe, quiamena à déplacer les chasseurs patrouillant habituellement dans le Nord-Est vers le Canada et l'Alaska, les exercices Vigilant Warrior et Vigilant Guardian, simulant des détournements d'avions et l'injection de faux signaux d'avions sur les radars, et l'opération Northern Guardian, qui aurait affaibli la capacité de réponse de la base aérienne de Langley ».

Le Pentagone

Les terroristes, qui provoquèrent la mort de plus de 2500 personnes dans le WTC, auraient-ils été assez stupides pour frapper la seule partie vide d'un bâtiment, le Pentagone, où travaillent habituellement 20 000 personnes ? L'aile touchée était en rénovation ; elle devait voir ses murs et fenêtres renforcés face à une attaque d'un missile de croisière ou d'un drone… Pour frapper cette aile en venant de la direction opposée, l'avion (si c'est le vol 11 77) a dû opérer un virage de 270°. Lorsque la navette Columbia a explosé à 65 km audessus du Texas en 2003, à la vitesse de 19 000 km/h, avec ses sept astronautes, on a retrouvé des lambeaux humains et des débris de l'appareil sur des centaines de kilomètres. Comment expliquer l'absence de débris significatifs et de morceaux de corps dans le cas du vol AA 77 ?

Où sont les 60 tonnes des moteurs, du fuselage, des sièges, des bagages et bien sûr des passagers ?

Le drone Global Hawk ressemble à un petit Boeing. Il est silencieux, vole à 18 000 mètres d'altitude sans se faire repérer par les radars (les aiguilleurs ne le verraient donc pas venir ; or ils n'ont justement pas vu venir le vol AA 77) et son explosion laisserait, du fait qu'il est composé pour moitié de fibres de carbone et de résine, seulement 2 tonnes de débris.



Le mode de construction du drone Global Hawk se résumé à un moteur. Le reste est alliage léger, composite et fibre de carbone pour échapper à toute détection radar.

Le drone Global Hawk peut évoluer à 18.000 mètres d'altitude

Cette vue du drone Global Hawk donne une idée de ses dimensions.

Avec une charge de carburant minimale les ailes et le fuselage seraient pratiquement volatilisés lors de l'impact

Avec lui, la pelouse du Pentagone ne serait jonchée que de quelques morceaux d'aluminium peu épais, et de fragments de moteur, à l'image de celui que l'on retrouve sur une photo et qui est bien trop petit pour appartenir à un 757. Officiellement, en décembre 2002, l'armée américaine déplorait la perte de deux Global Hawk en opérations, sans que l'on en connaisse la cause (source : Christopher Bolen, reporter)».

Le renseignement israélien Le troisième volet de la « théorie du complot " s'articule autour des arrestations de citoyens israéliens par le FBI juste après le 11 septembre. Le très officiel mémorandum de la Commission nationale sur les attaques terroristes du 11 septembre (rapport de la Commission du renseignement du Sénat américain), intitulé « La Surveillance israélienne des futurs pirates de l'air et des suspects du FBI dans les attaques du 11 septembre et son échec à donner aux Etats-Unis les avertissements nécessaires : le besoin d'une enquête publique» (publié le 15 septembre 2004), rapporte de nombreux faits qui ne peuvent qu'alimenter la polémique. Que dit ce rapport du Sénat ? Que des groupes israéliens (plus de 125 personnes), sous couvert d'espionnage dans le cadre de la DEA américaine (Drug Enforcement Agency), suivaient sur le sol américain les activités des islamistes. Ces « Israeli DEA Groups » se divisaient en cellules (New Jersey, Hollywood en Floride, etc.), toutes basées à proximité des cellules islamistes. Leurs moyens lourds d'écoute (notamment des communications de mobiles) incitent les auteurs du rapport à penser que ceux-ci disposaient très certainement des détails précis de l'opération terroriste en préparation. Le principal groupe israélien jouxtait à Hollywood le centre de commande des opérations terroristes.

Le matin du 11 septembre, juste après le premier impact sur les tours jumelles, plusieurs membres de la cellule israélienne du New Jersey, écoutés par le FBI, se seraient réjouis au téléphone du succès de l'opération. Le rapport souligne le décalage entre les avertissements vagues donnés par les Israéliens aux Américains dans la deuxième moitié d'août 2001 et la précision des informations dont disposaient certainement les groupes qui évoluaient sur le territoire américain et « tenaient à la culotte » les groupes islamistes ; il s'interroge sur le rôle de la CIA qui semblait protéger ces groupes israéliens et sur l'ambiguïté de la coopération du « renseignement extérieur » avec le FBI, lequel n'hésita pas à placer plusieurs de ces citoyens israéliens incriminés sur la liste des suspects du 11 septembre, au même titre que les islamistes.

Mais ces Israéliens ne resteront pas longtemps aux Etats-Unis. Sans doute du fait des pressions de la CIA et de ses relations avec le Mossad, ils seront expulsés libres, vers Israël et l'on ne parlera plus de l'affaire des espions israéliens du 11 septembre, encore moins en France d'ailleurs qu'aux Etats-Unis.

A cela s'ajoute l'ensemble des spéculations financières étranges, remarquées par la Commission des opérations de Bourse de New York.

Opération sous faux drapeau ?

Si l'on fait la synthèse de ces trois volets, chacun ébranlant fortement la thèse officielle, on voit alors s'esquisser une sorte de complot – pas nécessairement à un niveau gouvernemental ou présidentiel, mais associant obligatoirement des composantes du renseignement américain et (ou) israélien – se superposer au complot islamiste.

Une conspiration chargée de réussir un attentat « sous faux drapeau » de façon à justifier des choix politiques américains forts. Al-Qaïda, dont la responsabilité dans le 11 septembre proprement dit n'a jamais vraiment été établie, ne serait dès lors que le réseau exécutant et le responsable visible de cette conspiration.

Des avions pilotés à distance auraient été téléguidés sur des tours qui devaient s'effondrer sous l'effet de destructions contrôlées à l'explosif, orchestrées à partir du centre de contrôle du bâtiment 7.

Le vol AA 77 aurait atterri sur une base militaire de l'Ohio où il aurait disparu avec ses passagers et il aurait été remplacé par un drone Global Hawk envoyé sur l'aile en réfection du Pentagone.

Les événements tragiques du 11 septembre auraient alors constitué le premier acte d'une sorte de coup d'Etat

invisible limitant les libertés civiles (Patriot Act), et donnant des marges de manœuvre géopolitiques considérables tant à l'Amérique (Asie centrale, Irak, Iran, etc.) qu'à Israël (libéré des contraintes internationales sur la Palestine grâce au spectre du terrorisme international), ainsi que des perspectives économiques nouvelles au complexe militaro-industriel et à l'industrie pétrolière des Etats-Unis.

Dans une Amérique hantée par le souvenir de l'assassinat de Kennedy et par les ambiguïtés de l'attaque japonaise de Pearl Harbor, profondément marquée par la culture du complot (ses thrillers multiplient les scénarios et coup d'Etat invisible contre les vieilles libertés américaines), et où la CIA a de lourds antécédents en matière d'opérations « sous faux drapeau », la thèse du complot intérieur est-elle vraiment plus étonnante que la thèse officielle selon laquelle des gens peu expérimentés et non rompus aux techniques du renseignement auraient réussi une opération aussi extraordinaire ?

Reste toutefois, pour les tenants de la thèse officielle, l'argument le plus fort : comment une telle conspiration n'a-t-elle pas pu être démasquée dans un pays où tant de contre-pouvoirs peuvent jouer et où tant d'hommes, farouchement attachés à leurs, libertés sont prêts à se dresser pour « tuer Liberty Valance », pour paraphraser le titre de l'un des plus célèbres westerns de John Ford ?

Références

Parmi les références citées, quelques titres de journaux et de documentaires et quelques noms d'enquêteurs dans le corps du texte, et, à la fin, une courte liste de sites comprenant

http://www.completetimeline911.org

donne une chronologie critique du 11 septembre et propose des milliers d'articles et de reportages « enterrés» par les grands médias, www.911Truth.org , et www.scholarsfor911Truth.org rassemblent plus de 200 experts et scientifiques. http://www.reopen911.info présente de nombreux articles et répertorie des vidéos, essentiellement américaines.

Chauprade cite également les ouvrages de Meyssan (L'effroyable imposture + Le Pentagate, 2007) et ceux de Griffin (Le nouveau Pearl Harbor, 2006) et de Tarpley (La Terreur fabriquée, 2006).

* * *

Tout y est. Chauprade est allé au-delà de ce que j'avais moi-même mis dans mes pages. Il désigne même le type de drone qui constituerait le meilleur candidat pour cette opération sous fausse bannière, le "Global Hawk" et en tant qu'ancien ingénieur de l'aéronautique (Supaéro 1961) j'abonde dans son sens. Je n'avais simplement jamais *osé* aller plus loin que de formuler mon doute concernant l'impact du Pentagone par un Boeing 757. Il y existe des images d'un de ces drones camouflé de manière à ressembler à l'avion du vol 77.

Voici à quoi aurait pu ressembler un drone Global Hawk camouflé en appareil d'American Airlines. Dans une approche à 700 km/h (sans hypersustentateurs), faire la distinction, pour un témoin qui n'aura de l'appareil qu'une vision fugitive, paraît malaisé.

Là où le culot de Chauprade dépasse le mien c'est quand il évoque l'idée que ce vol 77 aurait pu se poser dans une base militaire de l'Ohio et que le drone aurait pris sa place. Les lecteurs demanderont immédiatement : "mais, dans ce scénario complètement conspirationniste, que seraient devenus les passager de ce vol ? Et l'appareil ?"

Dans un tel scénario, *l'avion aurait été détruit et les passagers tués, éliminés, tout simplement.* Si ce scénario conspirationniste tient, alors on est plus à cent morts près. Mais dès qu'on hasarde un doigt dans cet engrenage conspirationniste on est face au vide, à un gouffre, je sais. Un gouffre qui n'est qu'une des facettes du gouffre vers lequel court l'ensemble du monde actuellement.

Autre objection : mais comment voulez-vous qu'aux Etats-Unis une telle conspiration ait pu être ourdie sans que rien ne transpire ? Il faudrait pour cela un réseau hyper-organisé, de gens motivés, capables de monter une opération "sous fausse bannière". Reportez-vous alors à l'affaire Lavon (1954), voir plus bas. Oui, je sais, c'est vertigineux. Mais lisez, bon sang.

Après la parution du livre de Chauprade, que va-t-il se passer ? Cet auteur aura-t-il droit à un plateau, à un débat télévisé? Qui mettra-t-on en face de lui ? Un ingénieur du CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment) qui, répondant à Atmoh (de reopen 9/11), lui répondit que l'effondrement du bâtiment numéro 7 du World Trade Center était parfaitement explicable : Pour

lui, le feu s'était propagé d'un bâtiment à l'autre par les... souterrains ! Verra-t-on s'exprimer uniquement des journalistes, des essayistes en tous genres ou des spécialistes des sujets concernés : résistance des bâtiments aux incendies, capacité d'un appareil à effectuer une approche rasante à 700 km/h et à frapper le Pentagone en disparaissant totalement par un trou de trois mètres sur trois. Etc.

Comme je l'ai dit, Chauprade va beaucoup plus loin qu'une simple remise en cause de la thèse officielle. Il écrit que, selon lui, ça n'est pas un avion qui a frappé le Pentagone mais un drone dont les grandes ailes, en fibre de carbone, ont pu effectivement se volatiliser totalement au moment de l'impact. Il prend clairement position : c'est un "inside job" : une opération pilotée de l'intérieur. Mais alors, par qui ?

Et c'est là qu'il faut oser affronter le tabou, émettre l'hypothèse que cette vaste conspiration, sans précédent dans l'histoire humaine, ait pu naître d'une étroite collaboration entre "les Faucons américains", disons le mot carrément, des fascistes américains *et* les services secrets israéliens, le tout étant menée comme ce qu'on appelle "une opération sous fausse bannière" , ou " sous faux drapeau ", terme qui commence petite à petit à faire son chemin dans le vocabulaire des internautes, à défaut d'apparaître dans la "grande presse".

En effet la réaction logique, qui est celle de Chauprade est de se poser la question : à qui peut profiter ce crime ?

Il y a trois bénéficiaires possibles

- Les islamistes qui, attirant sur l'ensemble des pays musulmans la haine de tout l'Occident, verraient leur conflit avec les " roumis ", les non-musulmans, se radicaliser, s'étendre à l'ensemble de la planète et faire figure de guerre totale.

- La droite américaine fascisante, qui put à la suite de cet événement faire passer un certain nombre de mesures " exceptionnelles ". Chauprade cite le Patriot Act. Mais il y a aussi les détentions sur simple présomption de participation à la préparation d'actes terroristes, la torture, le traitement de 50.000 personnes privées de droits de la Convention de Genève, la guerre en Afghanistan, la guerre en Irak, et peut-être, bientôt, un conflit avec l'Iran.

- L'extrême droite sioniste israélienne.

Immédiatement, j'entends d'ici les cris d'orfraie de gens comme Philippe Val, rédacteur en chef de Charlie Hebdo, disant " comment pouvez-vous envisager une telle horreur ? ".

Penchons-nous alors vers le passé de l'état d'Israël, sur le développement du sionisme, depuis la fin du XIX° siècle, des gens défendant la thèse : " *un peuple sans terre pour une terre sans peuple* ".

J'ai composé un dossier que je vous incite à consulter. Vous découvrirez que nombre de personnalités politiques de premier plan, plusieurs Premiers Ministres, dont Yiztiak Shamir et Menahem Begin furent des terroristes avérés. Shamir fut longtemps chef du service action de l'Irgoun. Il intervint personnellement dans l'assassinat du Comte Folke Bernadotte, diplomate Suédois mandaté par l'ONU en tant que médiateur.

Le comte Folke Bernadotte, assassiné en 1948 par le groupe terroriste de l'Irgoun, placé sous les ordres d'Iiztiak Shamir

L'hôtel King David, lieu de travail de l'autorité mandataire anglaise, dynamité par un groupe commandé par Menahem Begin, devenu plus tard Premier Ministre.

L'actuelle Premier Ministre par Intérim, Tzipi Livni, a fait partie d'une équipe de tueurs du Mossad, ces équipes constituant ce qu'on appelle " le Kidon " (la baïonnette), chargées d'éliminer " les ennemis d'Israël " dans des territoires étrangers.

Tzipi Livni, Premier Ministre par intérim, ancienne du Kidon, le service du Mossad chargé d'éliminer les ennemis d'Israël dans les pays étrangers.

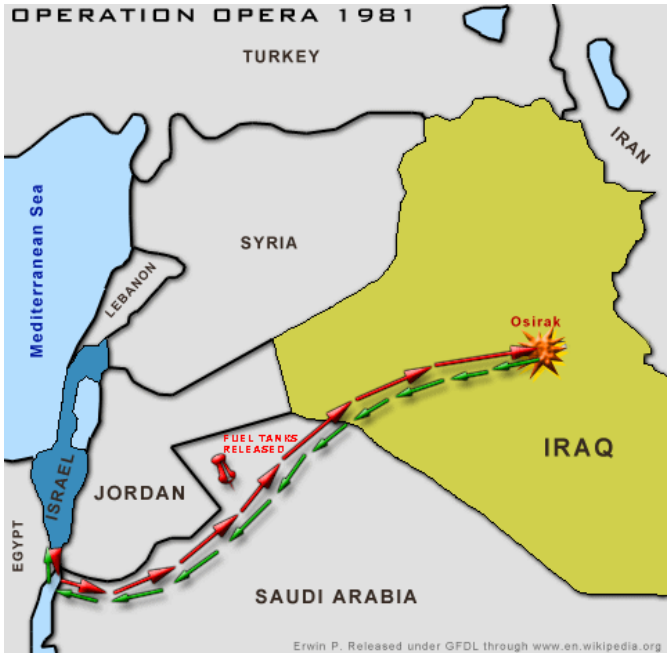
Ce ne sont pas des allégations, mais des faits avérés, reconnus. Après la publication de mon dossier j'ai reçu quelques mails d'injures. J'ai proposé à leurs auteurs de les publier dans mon site, in extenso, avec leurs nom et adresse e-mail, mais ils se défilèrent aussitôt. J'ai par contre reçu des messages d'un lecteur juif, qui est un de mes lecteurs et qui m'a aussitôt accusé de me faire le relais d'un bourrage de crâne médiatique. Pêle-mêle : les tours du 11 septembre se sont effondrées à cause de la chaleur : on montre ça très bien, etc.

Les victimes civiles, lors de l'opération sur Gaza ? Normal: le Hamas tire depuis les fenêtres des hôpitaux et des écoles.

Il m'a demandé mon opinion quant à l'opportunité d'une opération visant les installations nucléaires iraniennes, " comme en Irak ". Et il a ajouté, je cite :

- Israël a fait une discrète demande d'aide à Bush (Il faut des missiles capables de percer le béton pour atteindre les usines iraniennes de traitement d'uranium), ceci il y a quelques mois. Bush a catégoriquement refusé. Sans appui aérien, l'affaire parait irréalisable. Il y a des élections législatives ce 10 février en Israël, la droite est donnée gagnante à cause justement du conflit Iran-Hesbollah-Hamas, les Israéliens semblent perdre patience et ont peur du laxisme des hommes politiques de gauche, en matière de concessions unilatérales surtout. L'affaire nucléaire iranienne pèse autant que le problème du Hamas pour l'homme de la rue. Espérons que la raison l'emportera, de tous bords (...).

L'attaque de l'Iran reste l'idée fixe de faucons hébreux. Ceci étant, les choses ne se présentent pas aussi simplement.



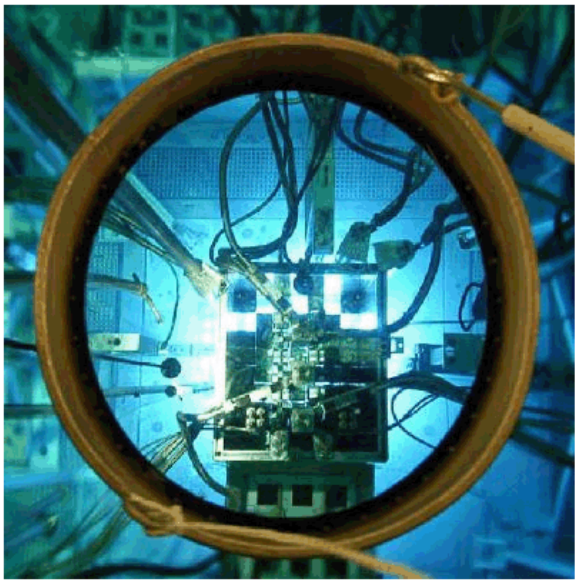
Raid de destruction du réacteur irakien Osirak par les israéliens en 1981 Ravitaillement en vol au nord de l'Arabie Saoudite

Les Irakiens avaient un réacteur nucléaire, installé en surface, Osirak (nom inspiré d'Osiris, dieu égyptien. Les atomistes impliqués étaient essentiellement égyptiens et français).

Le site du réacteur Osirak (à droite sur la photo)

Ce réacteur était du type " piscine ". J'ai eu l'occasion de visiter ce type de réacteur, à Cadarache, en fonctionnement. Cela correspond aux photos ci-après. Les éléments du réacteur sont simplement sous dix mètres d'eau, qui constituent une barrière suffisante vis à vis des radiations et du flux de neutrons. Le coeur du réacteur émet évidemment de la lumière. Je me rappelle que quand j'avais fait cette visite, le reste de la pièce était dans l'ombre. L'ambiance était tout à fait celle du film " Docteur No ". On savait qu'en plongeant dans cette eau limpide on subirait une irradiation mortelle dix mètres plus bas. Mais on pouvait voir de ses yeux le " dragon " comme l'appelait Daignan (qui mourut à Los Alamos suite à une irradiation accidentelle). Il y avait une chose très spectaculaire. On voyait *l'effet Tcherenkov* à l'oeil nul. La vitesse de la lumière dans l'est est 1,5 fois plus faible que dans le vide, ou l'air. Elle n'est que de 200.000 km/s. Simplement parce que, pour pouvoir se propager dans ce milieu non-vide, les photons sont absorbés, puis ré-émis, et que tout cela prend du temps.

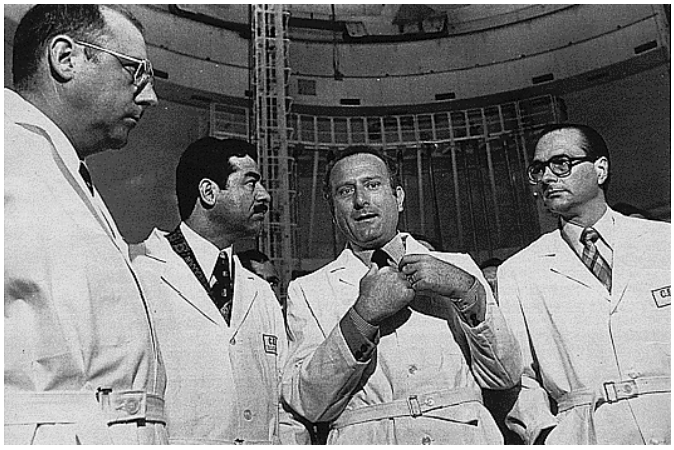
La vitesse du rayonnement émis (photons ou particules), inférieure ou égale à 300.000 km/s est alors plus rapide que la vitesse de la lumière dans l'eau. Ce qui fait que les objets matériels constituant le réacteur sont comme placés *dans un jet supersonique*. Ils constituent des obstacles vis à vis de ces jets de particules et créent donc des sortes d'ondes de choc bleutées, du plus bel effet. Une beauté fatale.



Beauté fatale : le cœur d'Osirak, vu à travers 10 mètres d'eau. Photo prise derrière un filtre, tendu au-dessus de la piscine

Techniciens récupérant des éléments de la " couverture fertile " d'un réacteur de ce type configuré en source plutonigène (transformant de l'U238 en Pu 239 par capture de neutrons)

Revenons à cette "opération Babylone". Les Irakiens avaient pensé protéger leur réacteur de tirs de roquettes en l'entourant d'une forêt de tubes, ce qui interdisait tout tir de missiles à l'horizontale. Restait le tir plongeant, assez précis pour atteindre la cuve du réacteur. Aujourd'hui, avec des bombes guidées par GPS cela ne poserait aucun problème. Mais à l'époque, ça n'existait pas. Alors le Mossad s'est assuré, moyennant finance, les services d'un ingénieur français, travaillant sur le réacteur avec ses collègues égyptiens. Pourquoi un Français ? Parce que les Français on vendu du nucléaire à l'Irak et à l'Iran. Je connaissais même le gars qui s'occupait de cela, qui travaillait à Cadarache. Il est mort maintenant. Précisons que cette politique de dissémination du nucléaire, pratiquée par la France dans les années soixante-dix, au profit d'Etats riches en pétrole, visait une contrepartie concernant les tarifs de l'or noir. Au coeur de ces négociations avec l'Irak Jacques Chirac :



Saddam Hussein, en visite au centre nucléaire français de Cadarache. A droite, Jacques Chirac.

Donc cet ingénieur français, moyennant finance, devait poser sur la partie supérieure du réacteur une mallette comportant un émetteur, qui permettrait à des bombes lâchées en trajectoire parabolique de faire mouche. Il est donc entré là-bas, un jour où les gens devaient être un peu en vacances. Il est entré avec un gars du Mossad, et ils ont mis l'émetteur en route. Puis le type du Mossad a attaché le Français au réacteur, avec des menottes et est parti en lui faisant un grand sourire et un signe de la main, à travers la vitre de la porte blindée. Il a péri quand les bombes israéliennes, radioguidées par la mallette-émetteur, se sont abattues sur le réacteur, le détruisant complètement.

Les gens du Mossad adorent ce genre de blague. Ils aiment surprendre.

Ils ont beaucoup oeuvré pour contrarier ce plan du nucléaire irakien. Il y avait un ingénieur égyptien qui séjournait souvent à Paris, le Dr Yahya el-Meshad, physicien nucléaire.

Le docteur Yahya el-Messad, physicien atomiste égyptien, égorgé par le Mossad dans sa chambre de l'hôtel Méridien

Les équipes du Kidon sont systématiquement composées de trois hommes et une femme, du genre de la personne ci-dessus. Mais dans cette histoire-là ils ont piégé l'Egyptien en s'assurant la collaboration d'une prostituée française, qui a été appâtée par l'argent, et ne savait d'ailleurs pas le moins du monde jusqu'où les choses seraient allées. Elle a joué la fille qui arrivait trop tard pour son bus, sous la fenêtre de l'Egyptien Celui-ci était méfiant, mais cela, il ne l'aurait jamais imaginé. Il a donc proposé à cette femme de lui servir de chauffeur et de la reconduire. Puis, de fil en aiguille, elle a accepté de boire un verre chez lui, etc. Le Mossad a suivi tout cela avec une mini caméra. Quand ils ont décidé de passer à l'action, le 14 juin 1980 l'Egyptien était en train de faire l'amour dans une chambre de l'hôtel Méridien. Ils se sont dit : "on va quand même le laisser finir". Puis ils sont entrés et ils l'ont égorgé sous les yeux de la prostituée, horrifiée.

Source (entre autres) :

http://palestine1967.site.voila.fr/arme.armee/A.armee.82.raidsurosirak.htm

Les gens du Mossad aiment bien ce genre de détail; " la cerise sur le gâteau " pour ce genre de mission.

Mais la pute, qui ne s'attendait pas à ça, a pris peur. Elle tapinait. Son élimination avait peut être été prévue dès le départ, comme celle de l'ingénieur français. Moins on laisse de traces, mieux ça vaut. Ils l'ont tuée d'une façon très astucieuse. Quand une voiture s'arrête près d'une péripatéticienne, celle-ci s'approche pour voir si le conducteur, le passager, ou les deux à la fois, pourraient représenter des clients potentiels. C'est donc ce qu'a fait cette fille. Alors une seconde voiture, qui suivait, a pris de la vitesse. Un des passagers de la voiture à l'arrêt, à la fenêtre de laquelle la femme s'était accoudée, lui a saisi les poignets. Elle a essayé de se dégager, tirant son corps en arrière. Et quand la seconde voiture est arrivée plein pot, il n'a eu qu'à la lâcher. Elle est allée d'elle-même se

jeter sous les roues du véhicule et a été tuée sur le coup. Simple accident de la route.

Travailler avec le Mossad n'est pas de tout repos, comme vous le voyez, surtout les équipes du Kidon.

Détruire les installations nucléaires iraniennes, c'est beaucoup plus compliqué. Depuis cette mésaventure irakienne les gens ont pris leurs dispositions. Ainsi les Israéliens ont développé tout leur nucléaire en sous-sol, à Dimona, dans le Néguev. Les Iraniens ne sont pas a priori plus bêtes. Eux aussi ont du tout enterrer. Il est malaisé d'atteindre quelque chose qui se situe sous des dizaines de mètres de terre et de béton. On pourrait même dire que c'est impossible, *sauf avec des charges nucléaires*. Vous avez donc compris la problématique : *c'est l'attaque nucléaire ou rien.*

L'opportunité d'une intervention en Iran ? Pour les faucons israéliens, la question ne se pose même pas. Cela relève de l'inéluctable. Mais ils auraient bien du mal à mener seuls une telle action.

L'ambassadeur d'Israël en Australie, Yuval Rotem, vient récemment de faire là-bas des confidences par inadvertance. L'opération " plomb durci " serait une action pour tester la réaction des pays étrangers face à une action militaire d'Israël. Ca n'est pas impossible. Israël argue que cette opération a eu pour but de désarmer le Hamas et stopper les tirs de roquettes à partir de Gaza. On comparera simplement deux chiffres :

- Les tirs de roquettes : 28 morts en huit ans

- L'offensive israélienne sur Gaza : de l'ordre de mille morts en 22 jours

Il ne s'agit pas de justifier quoi que ce soit. Cela reviendrait à reprendre toute l'histoire du pays depuis un siècle, ce que j'ai fait dans un dossier. Mais il y a une constance dans la politique israélienne et antérieurement sioniste (Irgoun, groupe Stern). Si on nous tue un bonhomme, on vous en tue cent. La stratégie est celle des représailles, qui se veulent dissuasives mais qui, créant le désespoir, n'ont abouti qu'au phénomène des attentats-suicides.

Pour les faucons israéliens il n'existe pas de représailles qui soient trop dures pour les *ennemis d'Israël*, y compris vis à vis de gens qui semblent être des alliés potentiels. Somme toute, les Anglais avaient quand même versé leur sang pour contribuer à terrasser l'Allemagne Nazie. Mais en 46-47 cela n'entra pas une seule seconde en ligne de compte. L'attentat contre l'hôtel King David, occupé par les Anglais (91 morts, 45 blessés) en donne la mesure, ou plutôt la démesure.

L'ancien chef de la branche dure de l'Irgoun, le Lehi, Yaakov Eliav, révéla dans ses mémoires qu'au cas où les anglais n'auraient pas obtempéré, il avait été prévu de répandre le bacille du choléra dans les canalisations d'eau potable de Londres. Dans ces conditions, si les Israéliens d'aujourd'hui sont les dignes successeurs du Lehi de cette époque, croyez-vous qu'ils hésiteraient une seule seconde à employer des armes nucléaires contre "des ennemis d'Israël". Concernant les Anglais, il ne s'agissait pas d'une mesure défensive contre une attaque potentielle. Ceux-ci se contentaient de s'opposer à la vague d'immigration de l'après guerre. Imaginez l'état d'esprit face à un état aussi dangereux que l'Iran.

La menace la plus inquiétante est celle d'une possible opération " sous fausse bannière ", ou " sous faux drapeau ". On a vu que les Américains avaient envisagé ce genre de chose vis à vis de Cuba (l'opération Northwood). Quid d'Israël ?

Ceci nous emmène vers l'affaire Lavon, de 1954.

Pinhas Lavon, ministre de la défense d'Israël

Cliquez sur le lien pour en voir les détails. http://www.jp-petit.org/Israel_Palestine/pays_soufrance_et_haine.htm#fausse_banniere. En très bref : à cette époque les Israéliens redoutent un certain rapprochement entre l'Egypte, devenue indépendante après l'accession au pouvoir du colonel Nasser, et les Occidentaux. Pinhas Lavon, alors ministre de la guerre envoie donc le Mossad perpétrer des attentats contre des Occidentaux, en Egypte, en s'arrangeant pour que ceux-ci les imputent aux Egyptiens. Mais un des terroristes rate son coup. Sa bombe explose prématurément. Les autorités égyptiennes parviennent à arrêter tous les membres du réseau de Juifs égyptiens, qui passent aux aveux. Le scandale est international. Cette affaire provoquera l'exode de pratiquement tous les Juifs égyptiens vers Israël, craignant des représailles de la part des Egyptiens.

Lorsque j'ai évoqué cette affaire au correspondant juif qui avait pris contact avec moi, cela a donné lieu à un échange de mails. Quand je lui ai posé cette question, il m'a très vite envoyé l'autorisation de reproduire leur contenu, et de révéler son identité, ainsi que sa ville de résidence, en France, en précisant qu'il assumait totalement ses propres paroles. Je ne le ferai que s'il insiste pour que je le fasse. Ces quelques extraits vous montreront comment des gens comme lui peuvent percevoir les choses et les évaluer à travers leur crible personnel. Commençons par une parenthèse évoquant sa perception du terrorisme " *en tant que mal nécessaire, quelque fois* " .

Mail du 1° février 2009, extraits :

En réponse à mes questions concernant les actions terroristes de l'Irgoun et du Lehi, exposées dans mon article

Le terrorisme c'est moche, débile, mais c'est un mal nécessaire quelquefois, hélas.

Je ne peux blâmer tous ceux qui ont permis la création d'un état juif en commettant ces actes, mais je regrette qu'il faille recourir à de tels procédés.

Je crois qu'après 2000 ans d'exode, de rejet, spoliation, humiliation, tentatives d'extermination ou d'assimilation des juifs, il fallait coûte que coûte créer un état hébreu.

Les juifs n'avaient aucun pays d'accueil dans le monde, souvenez-vous des rescapés des camps d'extermination maintenus dans de nouveaux camps de concentration juste après avoir été libérés, à la fin de la guerre 39-45 ! Personne n'en voulait. Les Anglais ont refusé de les laisser entrer en Palestine. Souvenez-vous de l'histoire de l'Exodus et de tant d'autres navires.

Il fallait forcer les anglais à laisser le champs libre aux organisations juives pour accueillir les "boat peoples" de 46 a 48.

Le terrorisme ne visait, dans la majorité des actions, que des cibles politiques ou militaires.

Que pensez-vous de l'affaire Lavon ? L'approuvez-vous ? La condamnez-vous ? La rangez vous au sein des " montages " et l'intoxication par les médias anti-juifs ?

Si cette affaire était avérée, il y aurait lieu de condamner tout ceux qui l'on montée, car ce type d'action est honteux , déshonorant et injustifié.

On ne doit pas plaisanter avec l'honneur et la morale, le respect de ses alliés....

Cordialement .

R.T.

Sa première réaction, visiblement, a été de ne pas croire qu'Israël ait pu faire une chose pareille.

***Sur l'affaire Lavon** :*

2 février 2009

Bonsoir M. Petit,

Affaire Lavon

Je viens de lire l'exposé de cette histoire sur Wikipédia, je n'avais qu'une vague connaissance des faits, mais mon épouse en avait une très bonne connaissance et cette affaire est avérée.

Je pense que dans le contexte des années 50, les services secrets israéliens ont fait n'importe quoi, l'affaire a de plus été mal préparée, ce qui est une circonstance agravante (excusez le cynisme). Le jeune Israël ne devait pas se lancer dans une histoire aussi puérile, digne d'un roman d'espionnage de série B.

Vous avez noté que Moshé Dayan et Shimon Peres ont désapprouvé et témoigné contre Lavon, qui fut contrait de démissionner.

Cela n'a pas empêché l'affaire de Suez en 1956 qui fit suite à la nationalisation du canal par Nasser.

A mon tour de vous poser deux questions :

Que pensez-vous du programme iranien en matière nucléaire et du refus de ses dirigeants de se conformer aux pressions occidentales ?

Croyez-vous qu'en dernier ressort Israël doit s'impliquer comme il le fit pour l'Irak ? (allusion au bombardement des centrales nucléaires)

Cordiales salutations

R. T.

5 février 2009. Je loge ici la suite de mes échanges par mails avec R.T.

... Je vous comprends en partie seulement, mais il y a quelque chose que vous ne devez pas escamoter, la haine du Juif à travers les siècles, celle des Chrétiens d'abord, ensuite celle des Musulmans, les persécutions, les pogroms, les humiliations.

C'est un fait historique, et ce n'est pas en abandonnant ses convictions que l'on sort victorieux, monsieur Petit, Je ne suis pas religieux, je suis athée, mais je reste profondément attaché à mes racines, je ne peux pas oublier 20 siècles persécutions.

Israël a le tort d'être un état juif ! Israël est un état laïc et tolérant, il accueille toutes les religions et a permis l'accès à tous les lieux saints depuis la conquête de Jérusalem. **Seulement 5 à 6 % des juifs d'Israël sont religieux !** Vous ne pouvez donc pas utiliser cet argument pour faire valoir votre point de vue.

Il y aurait eu des chrétiens ou des protestants, des Mormons ou des Quakers, on leur aurait fichu une paix royale. Seulement ils sont juifs, et la guerre israélo-palestinienne est une guerre de religion menée par les seuls intégristes musulmans.

Ces sentiments sont intimement liés à la nature humaine vous le savez pertinemment. On ne change pas l'humanité d'un coup de baguette magique cher monsieur, en décrétant simplement que la religion doit disparaître.

Et le droit d'être différent, de pratiquer sa propre religion, ou d'être athée ? Que faites-vous de ce droit ? Ce droit, les islamistes le récusent (...)

R.T.

- C'est quoi, être juif et athée ? Vous vous dites attaché à vos convictions. Mais quelles sont les convictions d'un juif athée. J'avoue ne plus comprendre. Le "type juif", ça n'existe pas, sinon dans les manuels Nazis. Il reste un nom ? Ma patronyme, c'était Lévy. Dans l'optique d'un fondamentaliste juif, je descends donc des 12 tribus fondatrices d'Israël, et de la plus prestigieuse, puisqu'il s'agissait de la caste des prêtres. Mais à quoi me servirait de vouloir conserver ce nom, s'il n'est pas lié à une croyance religieuse ? Pour défendre la mémoire de quelques ancêtres convertis de force par Isabelle la Catholique dans l'Espagne du XV° siècle ? Une correspondance juive m'écrit : "Vous êtes mal à l'aise avec votre judéité". Qu'est-ce que c'est que cette foutaise ? Il n'y a pas de chromosome juif. Génétiquement, vous et moi avons autant de sang juif que n'importe qui sur cette planète. Nos noms se réfèrent à un peuple qui n'existe pas, qui n'existe plus. Sinon, je pourrais aussi bien me réclamer d'une ascendance Wisigothe ou Alamans, si je m'appelais Walmuth ou Alaric, ou que sais-je encore ? Je connais des tapées de gens qui portaient des noms juifs et en ont changé pendant la guerre. Ils se sont fondus dans le melting pot français. Dans quelques générations leurs descendants ne se souviendront plus qu'ils avaient un arrière-arrière grand-père qui s'appelait David ou Cohen. N'ayant plus de croyances religieuses et d'attachement à des coutumes ou rituels, ce sont devenus des Français comme des millions d'autres. Comme d'autres Français comme d'Ancona (d'Ancône), d'origine italienne, ou Navarro (d'origine espagnole). Le "peuple juif" est-il un peuple ? Se refermer à l'intérieur d'un groupe, en pratiquant une exclusion des non-ceci, des non-cela, c'est créer des problèmes inévitables, et même des drames. Le non-juif est un goy. Un Juif n'épouse pas une goy, sinon ses enfants ne seront pas juifs (ceci est une décision rabbinique datant du XV° siècle !).

Ma femme est chinoise. Mais je n'y pense jamais. C'est la femme que j'aime et qui m'aime, point à la ligne. Elle pourrait être noire, issue de n'importe quel pays de ma véritable patrie, la planète Terre, où sont mes racines, ça ne changerait rien. Vous me dites que vous êtes juif et athée. Alors je vous pose une question. Si votre fils se pointait en disant "papa, je veux épouser une non-juive", vous lui répondriez quoi ?

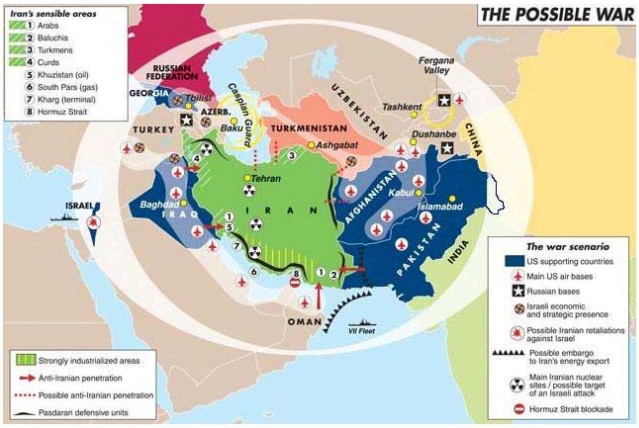
JPP

- Je lui répondrais : "sois heureux !". A propos, ma compagne est cambodgienne, rescapée de Pol Pot. Elle a un charme fou et une culture époustouflante.

R.T.

Vers une nouvelle opération sous fausse bannière pour légitimer une attaque sur l'Iran ?

Revenons maintenant au problème d'une attaque sur l'Iran en regardant la carte :



Wargame...

On voit tout de suite qu'il n'y a pas un site nucléaire en Iran, mais une bonne demi-douzaine. De plus les distances à couvrir pour mener une attaque à partir d'Israël sont considérables. Il faut traverser l'Irak, bénéficier de ravitaillements en vol, à l'aller et au retour. Les Israéliens, s'ils ont des sous-marins, capables de lancer des missiles de croisière de leur fabrication, ne possèdent pas de porte-avions. Donc pour mener une attaque contre l'Iran il faut que d'autres pays puissent être impliqués, et au premier chef, évidemment, les Etats-Unis. Ceci étant, nous ne sommes plus en 2001, où l'effet de surprise a pu jouer. Ce concept d'opération sous fausse bannière commence à être connu. Comme Chauprade et beaucoup d'autres, sauf évidemment mon interlocuteur, pour qui tout s'explique, je pense que les événements du 11 septembre sont une opération de ce genre.

Où et comment rééditer un coup de ce genre ? Qui croirait, si un attentat à la bombe sale était commis dans une ville des Etats-Unis, que celui-ci serait dû à "Al Qaida", et réagirait en visant au premier chef l'Iran ?

Qui croirait, si une fusée (conventionnelle, non nucléaire) frappait Israël, qu'elle ait été tirée à partir de l'Iran ? Comment imaginer que ce pays soit assez suicidaire pour s'en prendre à un état qui, s'il rechigne à le reconnaître, détient un nombre impressionnant de têtes nucléaires, que certains analystes évaluent à deux cent.

J'ai personnellement été impressionné par cette exploration que j'ai faite du sionisme, et dont j'ai rendu compte. Je n'ai reçu aucune critique sur les faits et la façon dont j'avais présenté les choses, dans leur terrible crudité. Il y a quelques points d'histoire qui laissent songeur : le caractère impitoyable des attentats anti-Anglais, l'affaire Lavon, et surtout ce projet d'empoisonnement de l'eau potable de Londres par le bacille du choléra. C'est quand même fantastique d'envisager froidement de s'en prendre à la population civile d'un pays allié, de plus durement éprouvée par la guerre, en envisageant de provoquer la mort de milliers ou de dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants, complètement innocents. Cette attitude relève d'un *ethnocentrisme* sans faille. Comme si rien n'existait en dehors des intérêts d'un pays dont la population représente le millième de celle de la planète, et dont *une partie*, sa frange dure, se considère comme une ethnie totalement différente du reste du monde et comme ... le centre de l'univers.

Je pense que s'il existe dans la nébuleuse sioniste (et vous devez garder en tête qu'il y a plus de Juifs aux Etats Unis, plus de 7 millions, que dans l'état d'Israël) des hommes qui sont capables de penser comme ce Yaakov Eliav, ancien chef du Lehi, (qu'aucun historien Juif n'a jamais décrit comme un malade mental), alors ces mêmes hommes sont capables, dans l'intérêt supérieur d'Israël, de manière à dresser le maximum de nations contre les peuples Arabes, de collaborer très activement à une opération aussi monstrueuse que les opérations sous fausse bannière du 11 septembre 2001.

5 février 2009 - Chauprade est congédié par le Ministre de la Défense

Hervé Morin congédie un géopoliticien suite à un article du Point

il y a 3 heures 26 min

lepoint.fr LePoint.fr Imprimer

Le ministre français de de la Défense, Hervé Morin, n'aura pas tardé à régir à l'article du Point paru cette semaine (les internautes du point.fr ont pu lire ici une version longue de l'article) pointant la complaisance apparente d'Aymeric Chauprade, titulaire de la chaire de géopolitique du CID (Collège interarmées de défense , anciennement École de guerre), vis-à-vis des thèses conspirationnistes relatives aux attentats du 11 Septembre 2001.

En arrivant sur le porte-avion Charles de Gaulle qui navigue au large de Toulon, Hervé Morin a déclaré jeudi au Point : "J'ai découvert un texte au travers duquel passent des relents inacceptables. Sur onze pages, on nous parle d'un complot israélo-américain imaginaire visant à la conquête du monde. Quand j'ai appris cela mardi soir, j'ai donné pour consigne au général Desportes, le directeur du Collège interarmées de défense [le supérieur de M. Chauprade], de ne pas conserver ce monsieur Chauprade dans son corps enseignant. Il n'a absolument rien à faire à l'École militaire". Une décision à valeur de renvoi pour Aymeric Chauprade.

Hervé Morin congédie un géopoliticien suite à un article du Point
Chauprade, l'homme qui forme les officiers et déforme l'histoire

LE FIGARO·fr Flash

Accueil • France • Politique • International • Sports • Madame
Auto • Vert • Culture • Mode • Débats • Sciences • Médias

Rechercher un article | Rechercher

11/9/complot: Morin limoge un prof

AFP
05/02/2009 | Mise à jour : 13:31 | Commentaires 13 | Ajouter à ma sélection

Le ministre de la Défense Hervé Morin a indiquéavoir ordonné le renvoi d'un enseignant du Collège interarmées de défense qui a publié un livre contenant des "relents absolument inacceptables" sur les attentats du 11 septembre 2001. Ce chercheur, Aymeric Chauprade, "vient d'écrire un ouvrage avec une analyse sur les causes de la destruction des Twin Towers qui comporte des relents absolument inacceptables puisqu'il tend à démontrer que ce serait un complot israélo-américain", a déclaré M. Morin en marge d'une visite sur le porte-avions Charles de Gaulle en Méditerranée, au large de Toulon.

"Cet homme n'a absolument rien à faire dans une institution comme la nôtre et j'ai donc indiqué dès hier soir que ce monsieur n'avait plus jamais à mettre les pieds au CID à partir de ce jour," a-t-il poursuivi. **Le blog "défense ouverte" du point.fr** avait mercredi mis en ligne des citations tirées de l'introduction d'un récent ouvrage de M. Chauprade, "Chronique du choc des civilisations", évoquant à propos des attentats du 11 septembre à New York un "nouveau dogme du terrorisme mondial" et une "version officielle". "L'onde de choc n'a pas pu provoquer l'effondrement. (...) Seule une démolition contrôlée par des explosifs permet d'obtenir un effondrement aussi rapide et parfait", écrit-il encore à propos du World Trade Center.

DEFENSE OUVERTE Par **Jean Guisnel**, spécialiste des questions de Défense

Publié le 05/02/2009 à 12:00 | **Le Point.fr**

Hervé Morin congédie un géopoliticien suite à un article du Point

Jean Guisnel

Aymeric Chauprade, professeur au Collège interarmées de défense, conforte de son autorité "scientifique" les théories complotistes sur le 11 Septembre 2001 © DR

Imprimez Réagissez Classez

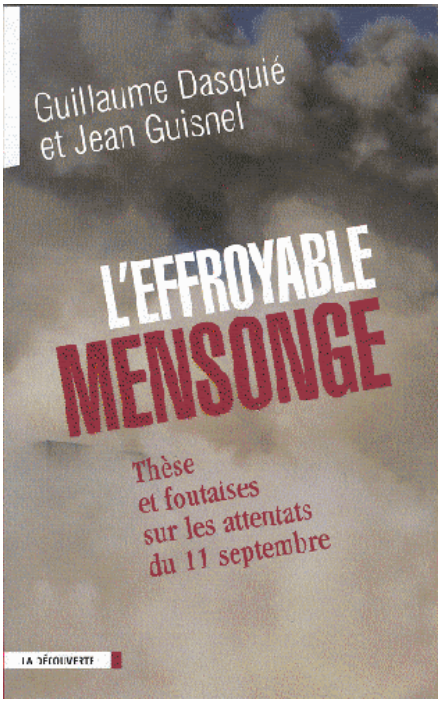
Le ministre français de de la Défense, Hervé Morin, n'aura pas tardé à régir à l'article du *Point* paru cette semaine **(les internautes du point.fr ont pu lire ici une version longue de l'article)** pointant la complaisance apparente d'Aymeric Chauprade, titulaire de la chaire de géopolitique du CID (Collège interarmées de défense , anciennement École de guerre), vis-à-vis des thèses conspirationnistes relatives aux attentats du 11 Septembre 2001.

En arrivant sur le porte-avion Charles de Gaulle qui navigue au large de Toulon, Hervé Morin a déclaré jeudi au *Point* : "J'ai découvert un texte au travers duquel passent des relents inacceptables. Sur onze pages, on nous parle d'un complot israélo-américain imaginaire visant à la conquête du monde. Quand j'ai appris cela mardi soir, j'ai donné pour consigne au général Desportes, le directeur du Collège interarmées de défense [le supérieur de M. Chauprade], de ne pas conserver ce monsieur Chauprade dans son corps enseignant. Il n'a absolument rien à faire à l'École militaire". Une décision à valeur de renvoi pour Aymeric Chauprade.

La photo ci-dessus est celle de Chauprade, barbu.

Jean Guisnel "spécialiste des questions de défense" et "Grand Reporter"

Ce "spécialiste des questions de Défense" n'est.. qu'un simple journaliste, coauteur de l'ouvrage :



***L'effroyable mensonge : thèse et foutaises sur les attentats du 11 septembre*, avec Guillaume Dasquié , éd La découverte., Collection Cahiers libres, 2002**

L'EFFROYABLE MENSONGE

Thèse et foutaises sur les attentats du 11 septembre

Guillaume Dasquié, né en 1966, est rédacteur en chef de la lettre géopolitique *Intelligence Online* et enseignant à l'université de Marne-la-Vallée. Il est l'auteur de *Secrètes affaires. Les services secrets infiltrent les entreprises* (Flammarion, 1999) et co-auteur (avec Jean-Charles Brisard) de *Ben Laden, la vérité interdite* (Denoël, 2001).

Jean Guisnel, né en 1951, est grand reporter au *Point* et professeur associé à l'École spéciale militaire et aux écoles de Coëtquidan. Spécialiste des questions de défense et de renseignements, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont, à La Découverte, *Services secrets* (avec Bernard Violet, 1988), *Les généraux* (1990), *Guerres dans le cyberespace* (1995) et *Libération, la biographie* (1999).

Un petit livre contre un grand mensonge. Le mensonge, c'est celui de Thierry Meyssan : dans son livre « L'effroyable imposture », il prétend qu'aucun avion ne se serait écrasé sur le Pentagone, le 11 septembre 2001, et que l'explosion serait en réalité un attentat de militaires américains d'extrême droite poursuivant de sombres desseins antidémocratiques.

C'est pour en finir avec cette rumeur nauséabonde, pour empêcher qu'une contrevérité habilement portée par un illuminé devienne une certitude dans l'esprit du plus grand nombre, que Guillaume Dasquié et Jean Guisnel ont écrit ce livre. Au terme d'une enquête foulllée, ils réduisent en cendres la thèse délirante de « L'effroyable imposture ». Témoignages et faits à l'appui, ils montrent qu'un Boeing s'est bien abattu sur le Pentagone, ce 11 septembre 2001, dans la ville d'Arlington, devant des milliers de gens. Et que tout le reste du livre est à l'avenant...

Surtout, ils dévoilent les noms des étonnants « experts » qui ont épaulé Thierry Meyssan dans son entreprise de mystification, et révèlent de curieux rapprochements avec d'autres fabricants de conspirations, notamment avec des professionnels du combat contre le prétendu complot « judéo-maçonnique ».

Un ouvrage salutaire, pour éclairer l'opinion et éviter que la « rumeur de Roswell » ou « X-Files » ne deviennent les nouvelles références de l'enquête journalistique...

ISBN 2-7071-3825-8
11€ • 72,16F

9 782707 138255

COUVERTURE
Conception et réalisation : CCS Design
Photo D.R.
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE
9 bis, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris
www.editionsladecouverte.fr

Un livre qui est un tissu d'absurdités et de nullité, au plan technique, que j'ai déjà commenté dans un dossier. (J'avais déjà reproduit des illustrations extraites de ce livre, qui parlent d'elles-mêmes et révèlent la nullité des auteurs en matière de connaissance des crashes d'avions

la taille du Boeing et la taille du trou dans le mur du Pentagone

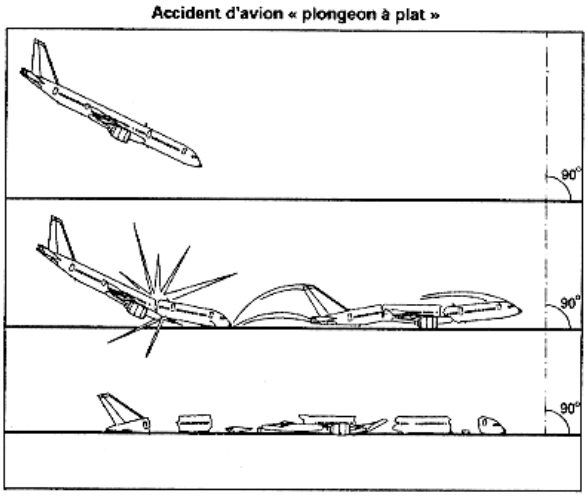


Schéma 1. *L'appareil rebondit au sol, se disloque, ses éléments s'éparpillent. Résistance au sol.*

Livre de Dasquié et Guisnel. Extrait numéro 1

la taille du Boeing et la taille du trou dans le mur du Pentagone

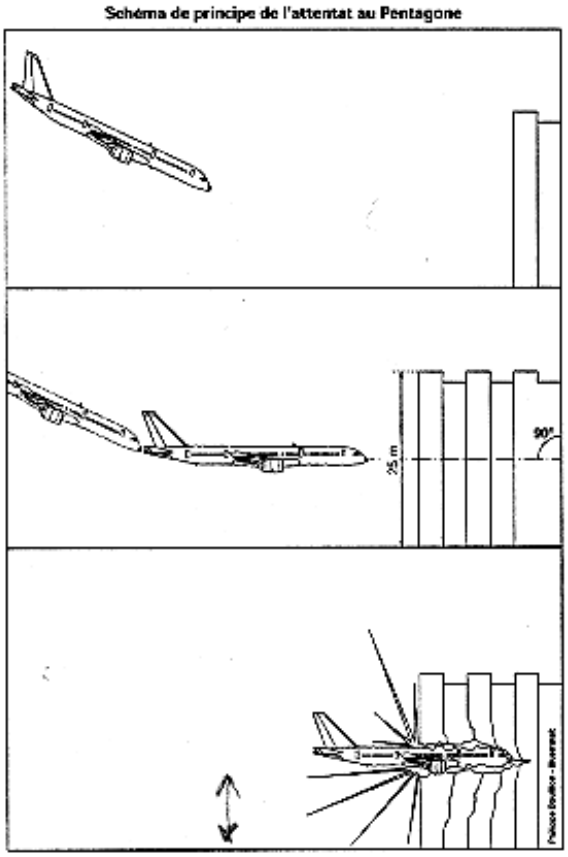


Schéma 3. *Les murs du Pentagone n'offrent pas plus de résistance que le sol et absorbent le Boeing.* – Précisons qu'il s'agit là d'un simple schéma de principe destiné à faire comprendre ce qui s'est passé. Le point d'impact se situe entre la moitié et la partie supérieure du bâtiment, et l'angle d'arrivée par rapport au mur extérieur est de 80° à 90°. Ce qui est montré ici, c'est que l'avion s'est encastré dans le Pentagone en formant un cratère (troisième image montrant le début de la pénétration).

41

Livre de Dasquié et Guisnel. Extrait numéro 2, le crash sur le Pentagone, vu par ces deux journalistes

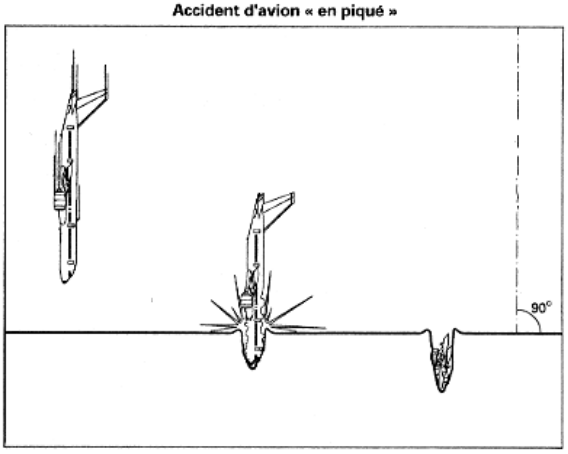


Schéma 2. *Le sol n'offre plus de résistance suffisante et absorbe l'appareil, qui se pulvérise sur lui-même du fait de sa vitesse.*

39

Livre de Dasquié et Guisnel. Extrait numéro 3. le crash de Pensylvanie

Question : que deviennent les moteurs de l'appareil, ses parties les plus dures et pénétrantes (axe des réacteurs, en acier) ???

Chauprade s'en prend à un "petit clan qui défend des intérêts américains" et va saisir la justice

Aymeric Chauprade, expert en géopolitique et enseignant au CID, qui a été congédié jeudi par le ministre de la Défense après la parution d'un texte contestant ce qu'il appelle "la version officielle" des attentats du 11 septembre, va attaquer en justice le ministre de la Défense Hervé Morin. Son avocat devrait préciser cette semaine la nature de la plainte . "Une riposte juridique est engagée" dit-il. Ce samedi, Chauprade assure n'avoir toujours eu aucun contact avec le cabinet du ministre, afin de pouvoir s'expliquer.

"J'ai désormais les mains libres pour m'exprimer. ***Le petit clan qui, au coeur de la Défense défend des intérêts étrangers, essentiellement américains,*** *va devoir s'inquiéter", menace-t-il.*

Aymeric Chauprade, 40 ans, a été reçu vendredi matin par le général Vincent Desportes, commandant du Collège interarmées de Défense. Au cours d'un entretien "très courtois" d'un quart d'heure, le général lui a signifié la fin immédiate de sa collaboration. Chauprade a demandé à ce que son renvoi lui soit notifié par écrit. Les autres interventions de Chauprade dans des organismes de la Défense, comme l'IHEDN, l'Emsom (troupes de marine) et le Cesa (armée de l'air), devraient également être annulées. Il devait par exemple embarquer le 20 février sur le navire-école Je anne d'Arc pour une série d'interventions auprès des élèves-officiers de la Marine, entre Djakarta et La Réunion. La Marine l'a averti d'un "changement de programme brutal".

Interrogé par Secret Défense sur le fond de l'affaire, c'est-à-dire les attentats du 11 septembre, Aymeric Chauprade maintient ses affirmations qui rejoignent celles des complotistes, visant à dédouaner l'islamisme radical pour en attribuer la responsabilité aux Américains ou aux Israéliens : "On a le droit de ne pas savoir (qui est à l'origine des attentats). Je ne suis pas convaincu par le version officielle. J'ai en effet présenté de manière crédible les thèses alternatives. Mais je donne la version officielle - que tout le monde d'ailleurs connait - dans une chronologie. J'ai des doutes importants , mais cela ne veut pas dire que je crois que les responsables sont des éléments des services américains ou israéliens. Je ne tire pas de conclusions, je m'interroge".

Commentaire du Pacha *:* ***Complot et brutalité.***

La thèse présentée par Aymeric Chauprade dans son livre "Chronique du choc des civilisations" alimente tous les fantasmes complotistes. Ellen'est, à mes yeux, absolument pas recevable et j'ai eu l'occasion de le lui exprimer. Les opinions politiques d'Aymeric Chauprade, qui n'a jamais mis son drapeau dans sa poche (dans ses livres, ses articles ou ses conférences) n'étaient pas secrètes. Il intervient ***depuis dix ans*** *dans différentes institutions de la défense, dont le Collège interarmées de défense.*

La méthode dont use le ministre de la Défense pour se séparer de lui est toutefois d'une grande brutalité, qui risque d'être très mal perçue chez de très nombreux officiers qui ont suivi ses cours. Des témoignages me remontent déjà. C'est exactement le contraire de l'effet recherché...

http://secretdefense.blogs.liberation.fr/defense/2009/02/chauprade-va-at.html

Tout de suite, l'auteur de cette annonce, sur un blog du journal Libération

Dans son texte, Merchet emploie le mot " fantasmes complotistes ". Pour ce grand spécialiste des affaires militaires, l'affaire est réglée depuis longtemps. Il a eu d'ailleurs l'occasion, maintes fois, de discuter de ces questions avec Chauprade mais, dit-il, " ses arguments ne tiennent pas la route ".

Moi je crois au contraire que des gens intelligents et surtout intègres ne supportent plus de vivre dans un tel climat de mensonges, avec une presse qui s'avère incapable d'aborder une question trop brûlante et des journalistes qui, les uns après les autres, se discréditent. Ce " cinquième pouvoir " vit dans une sorte de bulle et se gausse de ces " bavardages et ragots que l'on trouve sur Internet ". Ce qu'ils ne comprennent peut être pas, c'est que les citoyens français vont de plus en plus tenter de s'informer ailleurs que dans leurs colonnes, se détournent de " la lucarne " qui leur déverse du " soma " (Le Meilleur des Mondes d'A.Huxley), la " boites à mensonges ".

J'ai presque le double de l'âge de Chauprade et je salue son courage. A sa place j'aurais agi de la même façon, à son âge, ou à tout âge. Je n'ai jamais accepté le mensonge, les compromis déshonorants. Or c'est d'honneur dont il est question, maintenant et en principe c'est un mot qui a un sens, chez les militaires. Il n'y a pas que des imbéciles et des sales types parmi eux. Si Chauprade agit ainsi c'est aussi parce qu'il n'est pas seul. L'armée n'est pas faite que d'hommes qui suivent les consignes à la lettre et se taisent, toujours. Ne l'appelle-t-on pas " la Grande Muette " ? Les militaires ont aussi un cerveau, même si certains, comme les scientifiques, ne s'en servent pas au mieux des intérêts de l'humanité. Chauprade s'exprime, là où d'autres doivent garder le silence.

Mais des masses d'informations ont déjà traversé l'Atlantique où, là-bas, y compris chez les militaires, il n'y a pas que des sales types et des imbéciles. Allez voir le site où des militaires américains, de haut grade, et des hommes politiques s'expriment, haut et fort. En France, bien peu sont ceux qui osent parler. Dans le monde scientifique, je dois être pratiquement le seul. Du côté de la caste politique, nous n'avons pas, sous la Coupole, l'équivalent d'un Giuletto Chiesa.

Tout cela a permis pendant des années à la presse, aux soit-disant intellectuels, ou " philosophes " comme cette caricature appelée Bernard Henri Lévy, et à notre presse, aux rédacteurs en chef de journaux, comme Philippe Val, de Charlie Hebdo, de se moquer de ces complotistes que nous sommes. Maintenant c'est au tour de prétendus experts de venir à la rescousse. Est-ce que le bonhomme du CSTB (Centre Scientifique et Technique du Bâtiment), que les blancs-becs d'apprentis journalistes invoquent n'est pas celui qui répondit à Atmoh, sur un plateau de télévision " que le feu s'était communiqué des tours jumelles au bâtiment numéro 7 " par les souterrains ". Et il n'y a personne pour pouvoir contredire un cet incapable, ailleurs que sur Internet.

Mais les choses bougent, étrangement, de plusieurs côtés à la fois. L'attaque sur Gaza a fait se poser des questions au Juifs de tous les pays. Israël continuera-t-il a avoir la bénédiction des Juifs du monde entier. Se reconnaissent-ils chez ces gens qui ont colonisé la Palestine, depuis la fin du XIX° siècle, où ils n'avaient pas mis les pieds depuis dix neuf siècles ? On tombe sur des Juifs qui respectent le Sabbat, mais se disent incroyants. Cela me fait penser à la génération de mes parents, où on ne mangeait pas de poisson le vendredi. Et cela s'étendait aux établissements scolaires. Vous savez pourquoi ? Parce que c'est lié à la mort du Christ et que le poisson, c'est le symbole du christianisme. N'importe quoi ....

Je dialogue en ce moment avec un Juif, sioniste convaincu, persuadé que " son peuple " a valorisé la terre de Palestine, en s'y installant. Précision : en 1914 il y avait, suite au sionisme qui avait démarré à la fin du siècle précédent (suite aux pogroms des pays de l'Est, dont la Sainte Russie de l'époque) il y avait en Palestine un Juif pour dix Arabes. Aujourd'hui c'est huit Juifs pour deux Arabes, cantonnés dans les "territoires occupés " ou dans le ghetto de Gaza. Les faucons israéliens espèrent que l'ensemble de la population les suivra, dans un plan où on mettra les Palestiniens dans une situation tellement invivable, que cela soit à Gaza ou en Cisjordanie, qu'ils finiront *de guerre lasse* par se décider à rendre cette terre à leurs légitimes propriétaires.

Les choses bougent, dans des tas de domaines. Pourra-t-on un jour débattre librement sur l'affaire du 11 septembre, ou cela restera-t-il un tabou à jamais ? Quand ces questions pourront-elles êtres débattues entre véritables experts et non en entendant des clowns, des incompétents se répandre en sottises ? Les échanges avec ce Juif sont intéressants. Il est sioniste convaincu, mais se dit complètement Athée. Alors, pourquoi cette revendication " légitime " sur la " Terre Promise ", émanant de gens qui n'accorde aucun crédit à la Torah. Qu'on m'explique !

Il y a une culture juive, extrêmement riche sur nombre de plans. Sur le plan scientifique les Juifs ont donné plus de cent prix Nobel, c'est un fait. Certains cultures ont des spécialités. Je ne sais pas s'il y a beaucoup de prix Nobel arabes. Mais je peux vous dire une chose : les médaillés science espagnols se comptent sur les doigts d'une main. Pourquoi, je n'en sais rien. Chacun son truc. Sans la culture juive, ses créatifs, ses auteurs, ses musiciens, ses artistes fantastiques, notre planète perdrait un grand pan de son humanité. Et il en est de même pour le monde arabe et pour les groupes humains de la planète. Mais il est grand temps de cesser de confondre culture et race, culture et " peuple ". Le peuple juif, ça n'existe que dans l'esprit des sionistes. Avec mon patronyme de Lévy j'ai autant de sang juif que tous ceux qui s'en réclament, c'est à dire rien. Prenez un bonhomme dont le nom est précédé d'une particule. Saignez-le. A-t-il le sang bleu ? Non.

Chauprade a osé évoqué la possible implication du Mossad dans les évènements du 11 septembre. Sacrilège ! Racisme ! Mais la question me titille, moi aussi. A qui a profité ce crime ? Aux Néocons américains, sûrement. Mais aux sionistes également. Netanayou l'a même dit à voix haute.

Revenons aux aspects techniques du 11 septembre. Mon correspondant juif me dit adhérer à 100 % à la thèse officielle. Ingénieur des Arts et Métiers, il dit avoir étudié à fond la question, en particulier celle de l'effondrement des tours jumelles. C'est très simple, m'écrit-il : le kérosène des avions, en brûlant, a chauffé le métal de la

structure. A partir d'une certaine température ce métal a perdu ses propriétés mécaniques. Et tout, selon lui, s'enchaîne alors normalement. Et d'ajouter : " j'ai déjà vu des feux d'essence. Ca brûle lentement ".

Je lui au formulé une réponse de technicien à technicien, et j'attends la sienne. Je dis que le kérosène des avions *a brûlé intégralement en quelques secondes*, comme c'est le cas lors de crashes d'avion, quand les réservoirs sont éventrés. Et ils le sont facilement. L'alliage léger constituant un avion de ligne ne dépasse pas 2 mm d'épaisseur. Si vous vouliez vous représenter un avion de ligne selon une maquette d'un mètre d'envergure il faudrait vous l'imaginer faite de papier de faible grammage !

Je prends du pétrole raffiné, utilisé par les cracheurs de feu. J'en verse un demi-verre dans une assiette plate et j'approche une allumette. Il va brûler lentement, comme l'alcool, pour flamber les crêpes. Pourquoi ? Parce que c'est un *combustibl*e et non un *explosif*. Un *combustible* est un *carburant* qui a besoin d'oxygène pour brûler. Un explosif est un mélange réaction qui n'a besoin d'aucun apport extérieur, sauf du minimum nécessaire pour déclencher cette réaction en chaîne qu'est une explosion. Au passage, comment se propage la réaction chimique exothermique dans un explosif ? A travers une onde de choc, dite *onde de détonation.* Cette onde comprime et échauffe sur son passage le milieu, qui réagit. Elle est ainsi auto-propulsée. Dans les solides la vitesse caractéristique atteint 10 km/s.

Si vous mettez du pétrole raffiné (ou de l'alcool) dans une soucoupe, il va brûler. A la surface ce combustible réagit avec un apport d'oxygène. Le produit de combustion, gazeux, chaud, a tendance à s'élever. D'où des courants de convexion, un peu anarchiques, qui amènent une nouvelle masse d'air frais au contact de combustible liquide. Celui-ci ne réagit qu'à l'état de vapeur. Mais sa vaporisation absorbe de la chaleur, ce qui ralentit le phénomène.

Seconde expérience. Je mets un demi-verre de pétrole raffiné dans ma bouche. J'allume un briquet à gaz. Je tiens la flamme à l'horizontale, à trente ou quarante centimètres de ma bouche. Je crache le pétrole le plus fort que je peux, en faisant " la petite bouche ". C'est le geste des cracheurs de feu. Tout le pétrole va s'enflammer instantanément en donnant une flamme jaune. La vitesse de combustion est telle que cette masse enflammée aura même tendance à monter. Pourquoi cette combustion rapide ? Parce qu'en soufflant cette goulée de pétrole je l'ai transformée en aérosol, fait de gouttelettes. La surface de combustion est beaucoup plus grande que lorsque ce pétrole brûle dans la soucoupe.

Revenons aux Twin Towers. Un avion arrive à 700 km/h (vitesse, hypersustentateurs rentrés). Il percute la façade, l'endommage. Au passage il se disloque complètement. Le kérosène émerge des réservoirs éventrés, à... 700 km/h, se fragmente en fines gouttelettes et s'enflamme. Ce thème d'une flaque de kérosène qui brûle pendant vingt minutes est un rêve de journaliste, pas une vision d'ingénieur digne de ce nom. Quand un appareil percute le sol, l'inflammation est immédiate. Parce qu'un choc, une friction, suffit à créer l'apport de chaleur suffisant. Et à 700 km/ h c'est garanti et immédiat.

Tout le monde a vu des rescapés de la collision d'un des avions avec la façade d'une des tours. Que fait cette personne ? Elle fait un signe en apparaissant à l'ouverture béante, n'a pas l'air de s'appuyer sur une du métal chauffé à blanc. De même, si vous reprenez le geste du cracheur de feu et que sa flamme soit dirigée vers un objet métallique, la température de celui-ci ne montera pas d'un degré : l'énergie calorifique collectée restera faible. Il faudra que je fasse une vidéo là-dessus, sur dailymotion. Le petit écran : faut pas rêver.

Qu'il y a-t-il dans ces étages des tours jumelles que percutent les avions ? Rien ou presque. C'est lié à la façon dont ces tours sont construites. On a des planchers boulonnés sur une structure centrale, porteuse, une colonne vertébrale, et sur une coque externe, en forme de cage. Celle-ci supporte 40 % du poids, la charpente centrale 60 %. Ce type de structure a été voulu par le concepteur, de manière à laisser les locataires du bâtiment libres d'agencer les étages à leur guise. On peut aussi bien mettre de multiples bureaux et cloisons, ou ménager un grand hall d'exposition quelque-part. Ces cloisons ne sont en aucune sorte porteuses. Elles sont légères. Ce sont de simples écrans. Les débris des avions et le kérosène, qui a lui aussi sa propre énergie cinétique, balaient tout sur leur passage. Dans le cas de l'une des tours, l'attaque de l'avion est oblique. Le pilier central ne se présente pas comme un obstacle au point que le kérosène brûle à l'extérieur. La forte chaleur dégagée provoque une ascendance, très visible. Après il reste un feu très limité, qui brûle mal, dégage de la fumée. Un feu qui n'est pas celui du carburant mais de tout ce qui pouvait brûler à l'intérieur du bâtiment : meubles, cloisons, revêtement, plastiques. Ce feu n'est pas suffisant pour " chauffer le métal à blanc " comme l'ont écrit certains.

Je vais continuer à dialoguer avec cet ingénieur juif. Il devra m'expliquer comment ce feu parvient à couper net de puissantes poutres d'acier, à 45° et comme "tout cela s'enchaîne logiquement".

Il est temps qu'on se mette à plancher sérieusement sur ces évènements du 11 septembre. Jean Dominique Merchet est auditeur à l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale. Chauprade, lui, est, ou était partout, puisqu'il est en train de faire foutre dehors de tous les côtés. Dans ces cénacles on est là pour réfléchir à "toutes les options". Comme se fait-il que tout écart par rapport à la version officielle constitue non seulement un tabou, mais une cause d'exclusion immédiate ?

Mais de fait, derrière cette façade se profile des questions de la plus extrême gravité. On retiendra deux mots

Inside job
(un travail piloté depuis l'intérieur)

False flag operation
(une opération sous fausse bannière)

On connaît l'affaire Northwoods, le plan visant à simuler une attaque de la base de Guantanamo, d'unités de la flotte américaine et d'avions de ligne par des membres des services secrets "déguisés en Cubains". Côté israélien il y a l'affaire Lavon, qui n'est pas mal non plus. Ce ne sont pas des plans ou des actions émanant de groupuscules isolés, mais de services de l'armée américaine et du ministre de la défense d'Israël, Pinhas Lavon. Son grand défaut, c'est de s'être fait prendre la main dans le sac, c'est tout. Sinon, en la matière, le Mossad est champion toutes catégories.

Dans le plan Northwoods il y aurait eu des pertes américaines, inévitables. On ne tire pas impunément au mortier sur une base américaine occupée par ses propres troupes. Plus récemment, des plans similaires ont été ouvertement envisagés pour le déclenchement d'un conflit nucléaire avec l'Iran. Les Américains voulaient, en mer, faire attaquer leurs propres navires par des vedettes pilotées par des "Navy Seals" (les commandos de

Marine). "Bien sûr, il y aurait des tués. Mais ça vaudrait le coup, vu l'enjeu, le but : nettoyer l'Iran". Nous avons de la chance que l'Iran n'ait pas d'armes nucléaires, sinon les faucons israéliens n'hésiteraient pas une seule seconde à créer un second Pearl Harbour en frappant la flotte américaine stationnant dans les ports avec un missile de croisière porteur d'une charge nucléaire, tiré à partir d'un de leurs sous-marins, pour sauver "le Pays", comme ils disent. Eh oui, dans cet ethnocentrisme paranoïaque, aucun autre pays au monde n'existe.

Je viens de lire un ouvrage qu'un lecteur m'a envoyé, publié en 2003 aux éditions Albin Michel, sous un pseudonyme, qui est censé avoir été écrit par une ancienne tueuse du Mossad, spécialisée dans l'infiltration des groupes Palestiniens et l'élimination des leaders, "in situ". Auteur : Nima Zamar. Titre "Je devais aussi tuer". Je ne jurerais pas que ce texte soit authentique. Il y a beaucoup de mythomanie chez les ex-espions. Mais les faits d'armes rapportés sont sans doute le reflet d'évènements réels.

Il y a une chose essentielle. Quand des hommes et des femmes sont immergés au quotidien pendant des générations dans un monde d'hyper-violence, d'ultra-danger, d'injustice criante, de désespoir, l'attentat, le meurtre, les représailles aveugles se mettent à faire partie du quotidien. Des mécanismes pathologiques, toujours latents chez l'homme, sont activés. Au-delà de luttes légitimes, dans un camp comme dans l'autre, se mêle une pathologie sociale. La haine coule dans les veines. Les délires religieux servent d'alibi à des comportements suicidaires ou sadiques. De même que le patriotisme, la défense "de la Terre Sacrée" justifie les actes les plus monstrueux, y compris ceux où on fait porter le chapeau par l'adversaire. Je pense qu'un homme comme Sharon était (puisqu'il est en passe de ne plus être) un authentique malade.

Les Israéliens, écrit Chomsky, joue l'intimidation. En punissant très sévèrement la population de Gaza, ils espèrent que la population lâchera le Hamas. Je ne suis pas sûr qu'ils y arrivent. Ce fut également la politique des Français en Algérie avec "des frappes d'intimidation bien ciblées", en particulier sur les villages de la petite Kabylie. Voir l'Aviateur, de Francis Ducrest, aux éditions l'Harmattan. On a vu ce que cela avait donné.